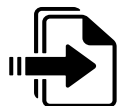


Pour une innovation didactique au Maroc: les approches plurielles des Langues et des Cultures

ou comment aider les élèves marocains à apprendre le français langue étrangère ou seconde

Khalid Ez-Zaim | Al Hoceima | Maroc

This article focuses on the integration of pluralistic approaches to languages and cultures into Moroccan schools (in particular upper-secondary) as well as on issues linked to this integration and its impact on the country's linguistic and education policy. The initial development and implementation of plurilingual activities relevant to the Moroccan context within French lessons will be summarized and suggestions for further implementation and curricular change will be provided. I will also propose epistemological reflections on these approaches and will argue that plurilingualism can contribute to untangling the Moroccan linguistic situation, and that pluralistic approaches can help secondary-school students to improve their sociolinguistic competences.



More articles on this topic:

www.babylonia.ch >

Thematic Archives > Topics 4, 5 and 14

Introduction

Au Maroc, dans le cadre de l'enseignement des langues à l'école publique, certaines pratiques comme le mélange des langues premières aux langues étrangères enseignées échappent quasiment totalement aux orientations pédagogiques officielles. Issues de «transpositions internes» diverses, elles sont cependant d'ores et déjà largement répandues. Selon une étude que nous avons menée dans un lycée marocain (2013), 88% des enquêtés ont déclaré que leurs professeurs, tous niveaux confondus, faisaient constamment recours à d'autres langues en classe de français, en l'occurrence l'arabe marocain (darija) et l'amazighe (le tarifit).

Les élèves et leurs professeurs de langues ont développé d'eux-mêmes des stratégies qui relèvent de l'alternance codique afin de pouvoir surmonter les difficultés que les uns et les autres rencontrent, les professeurs pour enseigner une langue étrangère et les élèves pour se l'approprier. Les scientifiques, surtout en Europe, en ont déjà fait l'objet de multiples recherches et didactisations. Qu'en est-il alors au Maroc? Faut-il faire l'impasse sur ces pratiques qui existent bel et

bien dans les classes de langues? Doit-on céder au hasard ce qui doit et peut actuellement – grâce notamment aux *Approches Plurielles des Langues et des Cultures* (désormais *APLC*) – être confié à la science, réduisant ainsi l'écart qui pourrait exister entre les savoirs langagiers à enseigner et les savoirs langagiers enseignés? Quels sont donc les apports possibles de ces approches dans ce contexte sociolinguistique, sociopolitique et socio-éducatif éminemment problématique qu'est le Maroc?

Dans cet article, nous tenons à montrer que le Maroc peut tirer des bénéfices énormes de l'adoption et du *plurilinguisme*, en tant que politique linguistique et éducative, et des *APLC* en tant qu'approches didactiques concrètes de cette politique: dénouer la situation linguistique nationale et *ipso facto* améliorer la qualité de l'enseignement des langues et du français (Ez-Zaim, 2014). Une telle prise de position implique de réfléchir aux modalités d'intégration de cette innovation didactique à l'école marocaine. En quoi est-il important que le Maroc s'aligne à ce nouveau paradigme scientifique? Ces approches sont-elles transférables dans ce contexte? Nous essaierons de répondre à ces questions en nous appuyant sur une étude que nous avons menée sur le terrain marocain.

1. La situation linguistique et éducative au Maroc: des problèmes aux solutions

La situation linguistique nationale est souvent qualifiée par les spécialistes marocains de *complexe* et *insoluble*. Pourtant, il reste à savoir à quoi cette complexité tient vraiment: la situation est-elle par nature complexe ou est-elle voulue telle? Y a-t-il une réelle volonté politique pour aménager équitablement la «chose linguistique» du

pays? Les intervenants dans les débats sur les langues marocaines, scientifiques, décideurs, acteurs associatifs, etc., peuvent-ils se défaire des stéréotypes et clichés qu'ils ont vis-à-vis des langues qui ne sont pas les leurs? Leurs discours ne sont-ils pas déclenchés par des idéologies racistes et égocentristes? Les scientifiques ont-ils vraiment l'intention de servir la science ou de s'en servir comme d'un instrument idéologique? La supériorité de certaines langues, l'incapacité d'autres d'assumer des fonctions comme celle de langue de la science, les alibis de «langue de la religion», «langue de l'économie», etc., ne s'agit-il pas plutôt d'idéologèmes exploités pour dominer et faire prévaloir une langue sur une autre, une culture sur une autre?...

Si «une langue c'est ce que nous en faisons» (Bounfour, 2012), une situation linguistique, c'est aussi ce que nous en faisons. *Complexe et insoluble?* Une situation linguistique sans solution est une situation mal posée: la complexité et l'insolubilité sont moins des réalités objectives pouvant désigner la situation linguistique nationale que des façons de la considérer.

Le défi que le Maroc doit relever est dès lors de faire en sorte que cette situation soit dénouée le plus vite possible en optant pour une politique linguistique et éducative qui prend en compte la pluralité des langues et des cultures. Quelle pourrait alors être cette politique si ce n'est celle du *plurilinguisme* et de son implication didactique: *les approches plurielles des langues et des cultures?*

Nous postulons que des démarches didactiques relevant de ces approches constituent un moyen privilégié – mais pas miraculeux – de dépasser les problèmes qui, nous semble-t-il, gangrènent la situation linguistique marocaine et freinent toute évolution possible. Nous résumons ces problèmes ainsi que les apports possibles des *APLC* dans le tableau ci-après:

Problèmes soulevés	Apports possibles du PLURILINGUISME et des <i>Approches Plurielles</i>
<ul style="list-style-type: none"> • La politique de non politique vis-à-vis de l'arabe marocain. • L'insuffisance, dans l'immédiat, du degré de fonctionnalité de l'arabe marocain et de l'amazighe. • Le déséquilibre statutaire entre les langues nationales. 	<ul style="list-style-type: none"> • Réhabiliter et revaloriser les langues premières et régionales en les intégrant dans le système éducatif en tant que langues d'appui (l'arabe marocain et l'amazighe). • Permettre à toutes les langues et cultures de trouver, à l'intérieur de la nation, leur légitime expression. • Une véritable politique plurilingue permet de dépasser les problèmes de statuts des langues, de leurs degrés de fonctionnalité et des stéréotypes véhiculés à leur propos.
<ul style="list-style-type: none"> • La politique inachevée de l'arabisation qui a provoqué un hiatus entre la langue d'enseignement dans le secondaire (l'arabe standard) et la langue d'enseignement dans le supérieur (le français). 	<ul style="list-style-type: none"> • Pallier à cette discontinuité en permettant aux lycéens, voire aux universitaires, de s'appuyer sur l'arabe standard pour apprendre <i>le français</i> et <i>en français</i>.
<ul style="list-style-type: none"> • Le débat national sur les langues en présence au Maroc, frénétique et embrasé par des oppositions idéologiques virulentes, en particulier s'agissant de la langue d'enseignement. 	<ul style="list-style-type: none"> • Bannir les idéologies linguistiques archaïques et conservatrices et lutter contre les préjugés et les racismes. • Renforcer le sentiment d'identité: être fier de sa langue et de sa culture tout en s'ouvrant aux langues et cultures de l'autre.
<ul style="list-style-type: none"> • Le déphasage entre les fonctions importantes que le français remplit et la situation critique d'enseignement de cette langue. • L'écart énorme entre le niveau réel des élèves en langue française et le niveau de langue escompté dans les documents officiels. 	<ul style="list-style-type: none"> • Soutenir les apprenants dans l'apprentissage du français en leur permettant de prendre appui sur les langues qu'ils connaissent déjà. • Lutter contre la reproduction des inégalités en renforçant l'égalité des chances entre les élèves dans l'apprentissage du français, langue d'ascension sociale et professionnelle.
<ul style="list-style-type: none"> • La diglossie arabe standard <i>vs</i> arabe marocain, certains considérant l'arabe marocain comme une variété de l'arabe standard alors que d'autres y voient deux langues distinctes, voire même étrangères l'une par rapport à l'autre. 	<ul style="list-style-type: none"> • Construire des passerelles entre l'arabe marocain et l'arabe standard.

2. Vers l'intégration des approches plurielles en classe de langue française au Maroc

2.1 Bref compte rendu d'une expérience au lycée

En classe de langue française, une question nous a toujours intrigué: *pourquoi un grand nombre de bacheliers marocains ne maîtrisent-ils pas le français malgré le temps énorme qu'ils passent à apprendre cette langue (environ 1800 heures de français du primaire au lycée)? Et surtout comment faire pour les aider à apprendre plus facilement cette langue combien décisive dans leur avenir/devenir universitaire et professionnel (donc social)?*

En nous appuyant sur les résultats d'une étude (mémoire de master) que nous avons menée en classe de langue française au lycée marocain et qui avait pour objectif d'étudier la réception de ces *approches* par les élèves, nous faisons l'hypothèse que *les approches plurielles* pourraient aider à améliorer les compétences sociolangagières des apprenants marocains notamment en français.

Notre étude s'est articulée autour de deux axes principaux: la conception contextualisée de matériaux didactiques plurilingues relevant des approches plurielles (voir plus bas la présentation de l'un de ces matériaux didactiques) et l'utilisation de ces matériaux en classe de langue française pour recueillir les réactions d'un échantillon de lycéens (au nombre de 165) à cette innovation didactique. Conclusion générale: 92% des élèves ayant participé à cette expérience ont reçu positivement les approches plurielles des langues et des cultures.

Pourquoi alors ne pas penser à l'intégration des *APLC* dans le système éducatif marocain dans l'intention d'aider les élèves à apprendre les langues étrangères ou secondes? Pourquoi ne pas considérer les langues du répertoire sociolinguistique de l'élève marocain comme *«un socle d'apprentissage»* du français langue seconde ou étrangère? (Forlot, 2010:114)

2.2 Des activités plurilingues en classe de langue française: présentation d'un exemple

Les proverbes d'ici et d'ailleurs est le titre de l'un des matériaux didactiques conçus pour servir l'objectif de recherche de notre étude (voir une version adaptée sous forme d'encart didactique sur le site <http://babylonia.ch/fr/ressources-didactiques/encarts-didactiques/>). Par le biais de cette activité, l'apprenant est amené à découvrir qu'il y a des ressemblances interculturelles comme il y a aussi des différences entre l'arabe marocain, l'amazighe (le tarifit), l'arabe standard, l'anglais, l'espagnol et le français. Par un travail de conceptualisation des connaissances qui se base essentiellement sur la comparaison et la confrontation des langues, l'élève prend conscience que les proverbes peuvent signifier la même chose tout en s'appuyant sur des expressions et des mots différents pour les dire selon les langues et les cultures. L'élève découvre que le proverbe est un véhicule de la culture, et que le traduire mot à mot pourrait amener à le vider de sa charge connotative culturelle. Il apprend cependant aussi que la traduction est un outil qui peut faciliter l'apprentissage des langues, du français en particulier, dès lors qu'on tient compte de ces différences culturelles, contextuelles.

3. Des modalités pour une intégration des approches plurielles dans le secondaire

Parmi les nombreuses possibilités de reconfiguration curriculaire, nous tenons à proposer ici, à titre indicatif seulement, trois modalités d'intégration des *APLC*:

1° Reconfiguration partielle du curriculum de français: intégrer des activités plurilingues dans le programme, en parallèle aux activités qui articulent les séquences du projet pédagogique en vigueur.

2° Reconfiguration totale du curriculum de français: repenser le curriculum de français entièrement en termes d'approches plurielles.

3° Reconfiguration parallèle au curriculum de français: créer une matière dont l'objectif est d'aider les élèves à apprendre un français adapté aux contenus spécifiques à chaque filière (scientifique, littéraire, économique, technologique, etc.) en faisant recours à des didactisations orientées vers le développement d'une *compétence plurilingue et interculturelle spécifique*.

4. Réflexions autour des approches plurielles

Notre expérience dans la conception et la mise en place de matériaux didactiques relevant des approches plurielles en classe de langue française au lycée marocain nous a permis de constater qu'il y a un manque de modélisation et de systématisation explicite des *APLC*, et qu'il y a aussi un flou méthodologique qui surgit lorsqu'on entreprend de construire et de mettre en place un enseignement-apprentissage relevant de ces approches. Par conséquent, la transférabilité de ces approches *«partout où elles seraient utiles»* (Candelier, 2008) s'avère être difficile.

En effet, quand on entreprend d'élaborer ou de mettre en place des activités plurilingues, on ne peut pas éviter de se livrer à ce questionnement:

- Quels principes fondamentaux respecter pour concevoir des matériaux didactiques plurilingues?
- Quelle articulation établir entre les activités plurilingues? Pour quelle progression?
- Quel dosage faire, lors des cours, des langues mises à profit (langues cibles et langues pivots)? Laquelle de ces langues privilégier pour faire le cours?

Pour qu'elle soit considérée comme une richesse, la diversité doit d'abord être acceptée sans parti pris, puis approchée modérément pour éviter de se perdre «ou par ségrégation murée dans la particularité, ou par dilution dans l'universel» (Aimé Césaire, 2010)

- Quel degré d'exigence doit-on respecter dans ces cours pour ne pas avoir l'impression que la salle de classe se transforme en capharnaüm de langues?
- Et surtout comment faire pour évaluer les usages langagiers plurilingues des apprenants, c'est-à-dire comment évaluer *la compétence pluri-lingue et interculturelle*?

Une modélisation générale de «*ce qui pourrait être une formation aux approches plurielles et au référentiel qui les sous-tend [CARAP]*» (de Pietro & Facciol, 2012) est nécessaire pour doter l'enseignant d'une autonomie didactique et pédagogique dans la construction de cours plurilingues relevant des approches plurielles. Nous jugeons qu'il y a aussi besoin d'une modélisation de ce que pourrait être un enseignement-apprentissage plurilingue simultané relevant des approches plurielles.

Sinon, on prend le risque de réduire les *Approches Plurielles* à des matériaux didactiques isolés mis en place au gré des circonstances pédagogiques et ne relevant pas de réelles approches didactiques. En effet, une approche didactique «*peut-elle se réduire à des activités matérielles, c'est-à-dire à du ponctuel, voire à de l'occasionnel? Des activités mises bout à bout, sans pensée intégratrice (...), sans articulation particulière, constituent-elles une approche didactique?*» (Troncy, 2014)

Conclusion

La diversité linguistique et culturelle est une arme à double tranchant. C'est une richesse, oui! Mais, si elle n'est pas exploitée à bon escient, elle risque de devenir un handicap, une entrave à l'affirmation des identités et *a fortiori* à l'épanouissement des langues et des cultures. Elle se nourrit alors de l'ostacisme et des idéologies conservatrices, elle se nourrit aussi de l'absence d'une politique linguistique qui puisse

être en phase simultanément avec la pluralité et la singularité. C'est dire que, pour qu'elle soit considérée comme une richesse, la diversité doit d'abord être acceptée sans parti pris, puis approchée modérément pour éviter de se perdre «*ou par ségrégation murée dans la particularité, ou par dilution dans l'universel*». (Aimé Césaire, 2010)

Le Maroc étant un pays multilingue et multiculturel, il a plus que jamais intérêt à suivre cette mise en garde. On doit cesser de regarder la diversité linguistique et culturelle à travers le prisme de la complexité et de l'insolubilité. En adoptant une politique du *plurilinguisme*, notre pays pourrait dépasser pas mal de dysfonctionnements. Il s'agit cependant d'éviter l'écueil de l'applicationnisme, et notre étude constitue déjà une première mise à l'épreuve scientifique des approches plurielles dans un contexte particulier tel le Maroc.

Sur le point de finaliser cet article, nous avons appris que le Conseil Supérieur d'Enseignement a pris la décision d'accepter que les langues premières soient considérées comme des langues d'appui à l'école marocaine. Disons alors BIENVENUE aux approches plurielles des langues et des cultures au Maroc. N'est-ce pas?

Bibliographie

- Beacco, J.-C. (2001). Les idéologies linguistiques et le plurilinguisme. *Le Français dans le Monde*, 314, 25-27.
- Bounfour, A. (2012). L'arabisation et après? *Revue Zamane*, novembre, 26-27.
- Calvet, J.-L. (1994). *Les voix de la ville: introduction à la sociolinguistique urbaine*. Paris: Payot & Rivages.

Candelier, M. (2008). Approches plurielles, didactiques du plurilinguisme: le même et l'autre. *Cahiers de l'ACEDLE*, 5, 65-90.

Césaire, A. (2010). Lettre d'Aimé Césaire à Maurice Thorez, 24 octobre 1956. In A. Césaire & Malcolm X, *Black Revolution*. Paris: Demopolis.

De Pietro, J.-F. & Facciol, R. (2012). Quelle formation au «Cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures»? In C. Balsiger, D. Béatrix Köhler, J.-F. de Pietro & Ch. Perregaux (Dir.), *Éveil aux langues et approches plurielles: de la formation des enseignants aux pratiques de classe* (pp. 231-253). Paris: L'Harmattan.

Ez-Zaim, K. (2014). Comment aider à dénouer la situation linguistique nationale sans porter atteinte à aucune de nos langues. *Le Matin du Sahara*, les 11, 13 et 25 février, pp. 18, 11, 18.

Forlot, G. (Dir.) (2009). *L'anglais et le plurilinguisme: pour une didactique des contacts et passerelles linguistiques*. Paris: L'Harmattan.

Lakhmari, S. (2012). Que faire de l'arabisation? *Revue Zamane*, juin, 38-41.

Troncy, Ch. (Dir.) (2014). *Didactique du plurilinguisme: approches plurielles des langues et des cultures: autour de Michel Candelier*. Rennes: Les Presses universitaires de Rennes.

Khalid Ez-Zaim

prépare actuellement une thèse au Plidam (Inalco-Paris), qui porte sur les approches plurielles et s'inscrit dans le contexte plurilingue de l'école marocaine. Lors de ses études de master 2 à l'université du Maine en France, il a contribué à l'enrichissement de la Banque des Matériaux Didactiques du CELV (Graz) et à l'amélioration du site du CARAP. Il s'intéresse plus particulièrement aux recherches dans les domaines de la didactique des langues étrangères, des politiques linguistiques et de la sociolinguistique.